

© Le Matin Dimanche; 02.04.2017; Seite



55lm7

Faksimile

Culture

Les chanteurs se mobilisent: «Ne tuez pas Option Musique!»

Radio De Stephan Eicher à Bastian Baker, le monde suisse de la chanson francophone s'inquiète des menaces qui pèseraient sur la chaîne musicale, en raison d'une motion parlementaire. Les soutiens affluent.

Jean-Jacques Roth jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Le feu a pris comme dans une broussaille corse. Option Musique serait en danger et l'assassinat viendrait d'une motion qui a obtenu une majorité au sein de la Commission des télécommunications du Conseil national, où elle sera débattue pendant la session d'été. Ce texte demande une réduction du nombre de chaînes thématiques des radios de la SSR qui n'assurent pas, selon les auteurs de la motion, un mandat de service public puisque le privé peut assurer la même prestation.

Aussitôt, la cohorte des chanteurs romands s'est levée pour dire son inquiétude et manifester son soutien à la chaîne musicale de la RTS par l'envoi de textes personnels. Les artistes n'y vont pas avec le dos de la cuiller, on les comprend: c'est leur rayonnement et leur gagne-pain qui sont en jeu. Option Musique, c'est leur chaîne, avec trois heures de titres romands diffusés chaque jour et une audience importante. Mais les musiciens entendent aussi défendre une certaine idée de la chanson, dont le statut en Suisse romande reste précaire, faute d'un appareil industriel et d'un public substantiel.

Un scandale et une erreur

Leurs textes sont donc rouges de colère. «Supprimer Option Musique c'est, pour la Suisse romande, assassiner la chanson», écrit Michel Bühler. «Supprimer Option Musique, ce serait comme encourager le désert radiophonique...» déplore Stephan Eicher. «Casser Option Musique, c'est casser la dernière branche à laquelle la musique romande pouvait un peu s'appuyer. C'est un scandale et une erreur», s'indigne Sarcloret. «Elle sait être une grande sœur bienveillante sur chaque évènement important», rappelle Céline Ramsauer.

Cette mobilisation, rare dans les milieux culturels, vient de s'augmenter de la création d'un groupe Facebook baptisé «Association des amis d'Option Musique».

Le radical genevois Hugues Hiltbold, l'un des trois Romands à avoir signé cette motion, tempère toutefois l'alarme. Option Musique ne serait en rien concernée par le texte: «Ce n'est objectivement pas une radio thématique», dit-il, par opposition à une chaîne alémanique comme Virus FM, créée selon lui par la SSR uniquement pour contrer les privés qui menaçaient ses parts de marché. Option Musique, pas plus que Couleur 3, n'aurait donc rien à craindre de cette motion dont Hugues Hiltbold pense de toute manière qu'elle échouera devant le plénum, puisqu'elle n'a recueilli qu'une courte majorité en commission.

La RTS aurait-elle donc surréagi en formant une ligne Maginot contre un ennemi qui n'existe pas? Gilles Marchand, son directeur, admet que la menace n'est pas directe et que le texte est surtout inspiré par la situation en Suisse alémanique, où la tension politique à propos de la SSR est beaucoup plus vive qu'en Suisse romande.

Première chaîne musicale romande

C'est aussi pour cette raison que les Romands profitent de l'occasion pour faire entendre le caractère spécifique de la RTS. Option Musique est un excellent exemple d'une chaîne différente des modèles zurichois. Créée en 1994 lors de la grande éclosion des radios FM, elle est devenue un vecteur privilégié de la chanson romande, avec deux tiers du temps d'antenne réservés aux chansons francophones et un partenariat avec de nombreux événements, concerts et festivals, qu'elle diffuse parfois en direct. Greffée à son identité «nostalgique», alimentée par des tubes patrimoniaux des années 60 à nos jours, cette mission romande a joué gagnant dès l'origine. Le succès de la formule a été massif, à la surprise un peu générale. Option Musique est aujourd'hui la première chaîne musicale de Suisse romande et la deuxième des radios de la RTS, derrière La Première mais devant Couleur 3 et Espace 2. Avec 10% de part de marché, elle touche plus de 200 000 personnes. Et c'est une assez bonne affaire, puisque la chaîne tourne avec un budget de 1,6 million de francs et un staff de moins de 20 personnes. L'auditeur d'Option Musique est donc le moins cher de la RTS.

«Option Musique donne une large place à la production musicale romande et francophone, il n'est pas certain que d'autres le feraient de cette manière», souligne Gilles Marchand. Après avoir été programmatrice de La Première (et chroniqueuse des musiques actuelles au «Matin Dimanche»), Karine Vouillamoz en est cheffe d'antenne depuis l'hiver dernier. Elle confirme cette vocation, qu'elle compte faire évoluer. «On ouvre les écoutilles. Option Musique n'est pas qu'une chaîne où l'on entend des chansons qui nous rappellent de bons souvenirs. Il y a aussi de la chanson d'aujourd'hui, des rendez-vous à forte valeur éditoriale, des interviews de chanteurs.»

Aucun des deux objectifs de ceux qui critiquent le poids de la SSR ne serait donc atteint par sa suppression: les économies seraient peu significatives et les radios privées ne profiteraient guère de sa disparition. C'est pourquoi la menace de mort paraît rhétorique. La RTS aurait-elle donc sonné le tocsin par opportunisme? «C'est de bonne guerre, ça fait partie du jeu politique», reconnaît Hugues Hiltbold. Le service public démontre en tout cas qu'en ces temps d'âpre combat, il a bien assimilé la maxime latine «Si vis pacem, para bellum» – Si tu veux la paix, prépare la guerre. Et vu l'intensité des tirs qu'affronte la SSR, elle choisit de la munition lourde.

«Option Musique donne une large place à la production musicale romande et francophone, il n'est pas certain que d'autres le feraient de cette manière»

Gilles Marchand, directeur de la RTS

«Un cauchemar éveillé»

Stephan Eicher «Depuis que je suis enfant, la radio représente pour moi un pays imaginaire, peuplé de mots, d'histoires et, avant tout, de musique. Les paysages de ce pays se visitent avec les oreilles... qui encadrent notre cerveau et le nourrissent avec des voix, des rythmes, des mélodies, des histoires, des silences.

Que la radio existe donne à mon existence d'artiste un vrai sens. J'imagine que ce sentiment est partagé par beaucoup d'autres musiciens, à l'heure où les disques ont comme disparu. D'ailleurs, quand êtes-vous entré pour la dernière fois chez un disquaire? Penser qu'on veut retirer aux radios publiques le droit de créer un paysage musical, pour le confier aux algorithmes des radios qui se satisfont trop souvent de la médiocrité ambiante, c'est un genre de cauchemar éveillé. Du même acabit que lorsque nous entendons le Parlement

suisse déclarer en 2013 que «si vous téléchargez de la musique du Net, c'est illégal mais pas interdit». Supprimer Option Musique, ce serait comme encourager le désert radiophonique...»

«Immense soutien aux artistes suisses»

Bastian Baker «Je soutiens Option Musique, une chaîne thématique qui – en dehors du fait qu'elle m'a toujours soutenu en me diffusant dès le début de ma carrière – est importante pour la diversité des chaînes en Suisse, importante également de par son immense soutien aux artistes suisses et de par sa popularité en Suisse romande!»

«L'âme d'un pays»

Michel Bühler «Entendez une belle chanson au réveil, votre journée en sera transformée! Partagez une chanson avec des inconnus, ils deviendront des amis! Exprimez, en paroles et musique, votre peine, elle en sera plus légère. La chanson réjouit, unit, console, amuse, élève, conforte, informe, emmène, dépayse, stimule, instruit, bâtit, grandit, cultive, apaise...» C'est le PPPC, le Plus Petit Produit Culturel, c'est l'âme d'un pays. Supprimer Option Musique c'est, pour la Suisse romande, assassiner la chanson.»

«L'impact surprenant de cette radio»

Aliose Alizé Oswald et Xavier Michel, qui composent le duo Aliose, ont directement écrit à la conseillère fédérale Doris Leuthard. Extraits: «Nous avons constaté l'impact surprenant de cette radio sur ses auditeurs au fur et à mesure de notre évolution. Nous sommes toujours étonnés de voir le nombre de personnes qui nous rapportent aujourd'hui encore nous avoir découverts sur Option Musique, et qui nous suivent ensuite fidèlement. (...) Option Musique était là pour enregistrer notre premier concert lors de la sortie de notre tout premier album en 2009! (...) Trois mois après notre vernissage, en mai 2009, on nous programmait en live pour l'événement organisé pour célébrer les 15 ans de la radio, aux côtés d'artistes suisses que nous admirions. (...) Option Musique est un partenaire essentiel dans le rouage de la musique francophone suisse, elle contribue à pallier le manque d'infrastructures et de structures professionnelles.»